



“Ni Fleur ni couronne”

Comme il se dit d'une cérémonie funéraire très simple

APPEL À PROJET

QU'EST-CE QU'UN VRAC ?

VRAC est l'acronyme de « Voyage Roubaisien dans l'Art Contemporain ». Cette manifestation vise toujours la meilleure adéquation possible entre un site exploité de manière éphémère, et les travaux artistiques présentés afin d'obtenir une valorisation réciproque.

Le premier VRAC a eu lieu en 1999. Depuis 2003, avec une exposition à Wallers-Arenberg, il est devenu « Voyage Régional ». Présentant tous un intérêt patrimonial fort, les lieux investis sont très variés et vont de friches industrielles au couvent des clarisses, en passant par une bourloire, un entrepôt ferroviaire ou encore une bibliothèque !

LE CIMETIÈRE DE ROUBAIX, l'histoire de la ville de chapelle en chapelle

Vaste et très boisé (sixième cimetière français avec 17 Ha), il a été créé durant l'essor fulgurant de la ville-champignon, au milieu du XIX^{ème} siècle.

A l'instar de l'architecture de la ville, il traduit d'une manière singulière les clivages sociaux liés à l'épopée industrielle avec, d'un côté, les ostentatoires chapelles des riches industriels (plus de 500 chapelles, plus qu'au cimetière du Père Lachaise !), en partie regroupées en une « allée des industriels » (Mazure-Wattine, Motte-Screpel, Mulliez-Leclercq, Cavois-Mahieu...), et de l'autre le monument « aux victimes du travail et du devoir », commémorant les morts lors de l'incendie d'une filature !

Il offre aussi une lecture politique de la ville avec son « allée des maires », accueillant notamment les tombes de Henri Carette (ancien ouvrier devenu premier maire socialiste en 1892), son successeur Eugène Motte, fils d'Alfred, grand bâtisseur d'usines, ou encore Jean Lebas (ministre du Travail sous Léon Blum).

La lecture des patronymes, ou l'adjonction de « carrés musulmans, rend également perceptible la succession des vagues migratoires qui ont peuplé la ville.

LE PROJET

Sensible à la démarche initiée en Belgique par Jacky Legge (Maison de la Culture de Tournai) et Jean-Pierre Deneffe (Galerie Koma, Mons), l'association le Non-Lieu propose d'étendre au cimetière de Roubaix leur opération, à savoir :

- La création de couronnes funéraires contemporaines par des artistes plasticiens de différentes nationalités, selon un cahier des charges défini (voir lettre d'engagement),
- Leur mise en place sur certaines tombes identifiées du cimetière, mêlées aux pièces de mobilier funéraire plus ancien qu'elles permettent de valoriser.
- La conservation d'une trace de l'événement, valorisant le travail des artistes (plaquette ou autre).

Liens :

<http://www.tournai.be/fr/officiel/index.php?page=965>

<http://www.maisonculturetournai.com/fr/details/index.aspx?id=286&CAT=2>

http://www.notele.be/index.php?option=com_content&task=view&id=4095&Itemid=39

ASPECTS PRATIQUES

■ Dates :

Le VRAC aura lieu pendant deux week-ends : 14,15 septembre 2013 (lors des JEP), et 21, 22 septembre.

■ Temps forts :

Comme à l'accoutumée, un temps fort sera proposé chaque week-end, faisant appel aux arts vivants (en cours d'étude).

■ Origine des couronnes exposées :

Elles sont choisies par le Non-Lieu, dans la collection déposée au cimetière du sud à Tournai (Conservatoire de couronnes mortuaires), et prêtées à titre gratuit.

D'autres couronnes viendront s'y ajouter, créées par de nouveaux artistes et selon les mêmes principes (modestie de moyens engagés, à la charge du NL, exposition aux risques et périls du propriétaire, dépôt si possible après l'exposition au conservatoire à Tournai).

Un comité de sélection composé de représentants du Non-Lieu, de la Maison de la Culture de Tournai et de la Galerie Koma (Mons), choisiront quinze projets parmi les propositions reçues. A la demande de la ville de Roubaix, cette sélection sera soumise à l'approbation d'un comité d'éthique réuni par ses soins.

■ Partenariats :

Outre celle déjà décrite avec la Maison de la Culture de Tournai et la galerie Koma de Mons, sont envisagées des collaborations avec :

La ville de Roubaix (Culture, Cimetière), l'Office de Tourisme, l'association « l'espace du souvenir », notamment pour l'organisation de visites valorisant l'art funéraire et sa symbolique, et les couronnes exposées.

À PROPOS DE LA SYMBOLIQUE DE LA COURONNE

par Jacky Legge

On connaît la symbolique de la couronne (mot issu du latin corona), parure liée à la reconnaissance d'un mérite, d'une supériorité physique, intellectuelle ou morale. Comme on se souvient de l'insigne de pouvoir porté par les rois et, en parodie, par Jésus.

Les vierges chrétiennes martyres sont couronnées, comme les vainqueurs sportifs et les académiciens.

La couronne dont nous parlons est ce cercle végétal, minéral, de perles ou de métal qu'on posait verticalement sur les points d'appui de pierre ou de bronze, de part et d'autre de monuments funéraires « bourgeois ».

Leur format avoisinait les 30 cm, leur épaisseur 5 cm. Elles vont par deux, identiques. Elles passaient l'hiver sur le monument, parfois plus, jusqu'à leur destruction par le gel et les vents.

Dans son utilisation funéraire, la couronne illustre par sa forme circulaire la perfection divine de nature céleste. Elle est promesse de recommencement, d'immortalité.

Elle est parfois sculptée dans le bois de l'arbre de vie.

Ornée de pointes (comme la statue de la Liberté) elle évoque davantage la lumière extérieure et intérieure de celui qui triomphe des ténèbres. Ces mêmes pointes, au Tibet, concentrent les forces de la nature et en appellent aux points cardinaux.

En Grèce, les statues des Dieux sont couronnées par des fleurs, feuilles ou fruits. Chaque végétal est identifié à une valeur positive ou négative, physique ou morale, par son effet ou par sa forme.

Les morts et les vivants, comme les statues, en sont régulièrement parés.

La symbolique de la couronne se rapproche de très près de la symbolique, plus large, du cercle.



Photo : Jacky Legge

APPEL À PROJET

«Ni fleur, ni couronne»

Je soussigné.....

souhaite participer au projet « ni fleur ni couronne », organisé par le Non-Lieu, dans le cadre du VRAC 14, en prolongement d'une action initiée par la Maison de la Culture de Tournai et la galerie Koma de Mons.

Ce projet se déroulera au Cimetière de Roubaix, Place Chaptal, les 14,15 septembre 2013 (lors des Journées Européennes du Patrimoine), et les 21, 22 septembre.

Je fournis avant la date limite du **8 juillet 2013** une proposition (descriptif + visuel limités à une page, et budget prévisionnel). La sélection se fera le 12 juillet et la réponse vous parviendra dans la semaine du 15 juillet.

Sont à réaliser deux couronnes identiques de 30cm de diamètre extérieur, de 5cm d'épaisseur maximale, dans un ou plusieurs matériaux parmi les suivants : végétal, minéral, métallique, de récupération,... Elles devront être livrées pour le **10 septembre** au plus tard.

Ces objets seront mis en place par l'association le Non-Lieu, en collaboration avec le personnel du cimetière, sur des tombes appartenant au domaine public. Ils ne bénéficieront d'aucune autre protection que leur discrétion et leur charge symbolique. Ils ne seront ni fixés durablement, ni surveillés particulièrement, ni assurés comme œuvre d'art. Un plan remis aux visiteurs à l'entrée, indiquera l'emplacement des installations.

Un remboursement des frais en cas de réalisation et de mise en place des couronnes, est prévu sur présentation de justificatifs, à concurrence de 250€ maximum.

Les couronnes restent la propriété des artistes et peuvent leur être restituées après l'exposition. Elles peuvent aussi aller abonder le « conservatoire des couronnes » de Tournai, ou rester sur place.

Une trace imprimée de l'événement sera produite.

Dans la mesure du possible (c'est-à-dire dans la limite du budget imparti), les frais de déplacements des artistes seront pris en charge par l'association.

Pour tout renseignement complémentaire et l'envoi des propositions, s'adresser à : **Association le Non-Lieu** - La Forge Cavrois-Mahieu

117 rue Montgolfier

F.59100 ROUBAIX

00 33 3 20 80 99 68 - contact@non-lieu.fr

non-lieu.fr